

LES FAITS DU JOUR

ANNECY : AGRICULTURE

Les éleveurs font un coup contre le loup

Caprins, ovins, clarines... Venus des Bornes, des Aravis ou du Giffre, parade animée et colorée des éleveurs descendus en ville. Leitmotiv : « Entre le loup et nos troupeaux, il faut choisir ! Qui entretiendra le paysage sans nous? »



Bon enfant mais mobilisés et motivés, les éleveurs haut-savoyards, sont descendus dans la rue et remis 6 000 signatures de soutien au pastoralisme au préfet.

Photo Greg YETCHMENIZA

Il aurait pu s'arrêter dans la cour du Pré-Carré, camper rue Dupanloup, non, c'est depuis l'avenue de France que les éleveurs caprins et ovins haut-savoyards ont lancé leur troupeau pour une sérénade urbaine de clarines. Bonnes bouilles des alpages, slogans et banderoles explicites sont descendus hier à la préfecture pour y faire connaître leurs problèmes. Pas le manque de pâturage, ni le prix de la matière première, non, bien plus "exotique" : la menace et les dégâts du loup... Descendus des Aravis ou des Bornes, 200 moutons et 52

chèvres (NDLR : les chiffres sont ceux des Renseignements Généraux) sont lancés sous un chaud soleil pour un rallye urbain pas facile à maîtriser. C'est à vitesse grand V qu'est avalée l'avenue d'Albigny, les policiers ouvrent la voie et bâton en main, les bergers cavalent pour ramener sur le bitume les chevrettes parties brouter dans la contre-allée. Secrétaire départemental de la FDSEA, Joseph Favre marche en tête. À ses côtés, les responsables des syndicats d'éleveurs caprin et ovin ainsi que le directeur de la FDSEA, Jean-Claude Croze. Cap sur la rue

Sommeiller, le rond-point de la gare routière (le massif de chrysanthèmes était protégé) et retour en ville sur le coup de midi par la très animée rue Vaugelas. « Pour quoi autant de bruit pour quelques loups? » Les réponses aux interrogations du grand public sont contenues dans le tract que les plus jeunes distribuent à la volée au rythme des clarines. Sur les trottoirs, sandwich à la main, les passants sont partagés entre respect du travail pastoral et "valeurs humaines sur fond de respect

de la nature" prêtes à céder une petite place au loup. On entend même « de quoi ils se plaignent, ils sont indemnisés... »

Pour leur défense, jeunes agriculteurs et éleveurs sont descendus avec une armada de signatures d'une pétition défendant leur cause et leurs bêtes. À 14 heures, alors que le troupeau campe dans un enclos de barrières métalliques sous l'œil amusé et bienveillant des policiers, 6 000 signatures de soutien ont été remises par une délégation

au préfet, Rémi Caron. Devant les grilles de la préfecture, courte prise de parole des responsables pour se féliciter de la mobilisation mais aussi pour rappeler les enjeux de celle-ci. 70 % des éleveurs sont des doubles-actifs, donc il s'agit majoritairement de petites exploitations familiales qu'un prédateur tel que le loup peut réduire à néant. Réuni récemment, le comité départemental a publié les chiffres de la saison 2005 des alpages : 24 dossiers et 57 animaux tués ou blessés (nos éditions du 26 octobre). De souche italienne, une louve semble bel et

REPÈRES

Le loup, espèce en voie de disparition ?

Non, répondent les éleveurs dans un tract distribué hier sur le passage de la manifestation.

Le loup est-il menacé en France ?

Non, affirme le même tract en situant le nombre à une centaine aujourd'hui (contre 2 en 1992).

Le loup menace-t-il l'avenir des éleveurs ?

Oui, répondent-ils : 2 400 animaux tués en 2004 sur l'arc alpin (+30 % par an).

Le loup est-il coûteux à protéger ?

Oui, soutiennent les éleveurs (50 000 € par an pour protéger chaque loup "français").

Le loup tue-t-il plus que les chiens divagants ?

Oui, répondent les éleveurs sans sources très précises mais à partir d'une étude réalisée dans les Alpes du Sud où 0,3 % des troupeaux auraient été touchés par les chiens divagants.

Les éleveurs laissent-ils leurs moutons livrés à eux-mêmes ?

Non et le sujet fâche dans leurs rangs où l'on accuse les médias de colporter ce supposé laxisme.

VINGT-QUATRE HEURES

Keno à Saint-Julien-en-Genevois : un jackpot de 420 000 euros



Au Pont Chance situé 4, rue Ferdinand-David, à Saint-Julien, chez Martine et Gérard Porcon, les heureux gagnants empochent la coquette somme de 420 000 euros au jackpot du Keno. En misant 10 €, et à la suite d'une erreur de leur part, les gagnants ont décroché le jackpot ! En présence de M. Martin, responsable commercial, représentant l'administrateur délégué régional Gilles Bargout de la Française des jeux, des exploitants Martine et Gérard Porcon, le chèque symbolique était présenté au public. En outre, les gagnants se verront offrir un repas dans un restaurant gastronomique. La gagnante est une joueuse régulière du loto et des jeux de grattage. Voici quelques mois, un champion du pronostic sportif avait déjà gagné 326 000 euros au loto Foot.

Vétraz-Monthoux : un lauréat de la fondation Euris

La Fondation Euris, sous l'égide de la Fondation de France vient de dévoiler la liste des lauréats à qui elle attribuera cette année une bourse de 7 630 euros. Il s'agit pour elle de donner un coup de pouce dans leurs études supérieures à des élèves aux projets professionnels ambitieux et qui rencontrent des difficultés matérielles pour les réaliser. Un jeune Vétrazien, aujourd'hui en hypokhagne a été retenu cette année. Il se destine à une carrière de sous-préfet. La fondation Euris est en grande partie financée par la société du même nom, principal actionnaire des groupes Casino et Go Sport.

Anney : un film en une seule nuit

Joli challenge que celui que vont tenter de relever les jeunes Annéciens réunis par l'Atelier de cinéma d'Animation d'Anney et de Haute-Savoie (AAA) : entre lundi 19 h 30 et mardi 9 h 30, ils tenteront réaliseront un film d'animation complet. Un défi qui s'inscrit dans le cadre de la quatrième fête du cinéma d'animation qui aura déjà été marquée cet après-midi par une après-midi de découverte des techniques d'animation, entre 14 et 18 heures (AAA, 4 passage des Clercs à Anney.)

Thônes : le Secours populaire en assemblée

La délégation départementale du Secours populaire français (SPF) tiendra son assemblée générale le samedi 5 novembre entre 9 heures et 21 heures à la salle des fêtes de Thônes, sur le thème : "1945-2005, 60 ans de solidarité". La journée sera entre autres marquée par un échange autour des grandes orientations du SPF ("Mondialiser la solidarité") et par l'intervention d'Annie Grinon, membre du bureau national du SPF. Par ailleurs, l'association organisera une braderie le 5 novembre de 9 à 12 heures à la salle des associations de Seyssel.

Andilly : le hameau du père Noël déjà ouvert

Les vacances de la Toussaint prennent à Andilly un avant goût de celles de Noël : à la Cure, les bénévoles d'Andilly Loisirs ont déjà ouvert au public la maison du père Noël. On y découvre toute la vie et une partie des secrets du célèbre personnage à la barbe blanche, ainsi que ceux de ses amis les lutins. Pendant ces vacances, la maison est ouverte chaque jour de 14 à 18 heures. Elle le sera également les 5 et 6 novembre, de 10 à 19 heures.

George Malbrunot à Thônes

Le journaliste George Malbrunot, otage pendant 124 jours en Irak l'année dernière sera à Thônes le 19 novembre prochain, dans le cadre du cinquième festival des films de résistances. Il participera à un débat qui suivra la projection à 14 heures, du film franco-irakien "Kilomètre zéro". Le festival se déroule du 17 au 22 novembre.

Aix-les-Bains : Michel Delpuch bientôt sur scène

Michel Delpuch sera sur la scène du théâtre du casino Grand Cercle le jeudi 17 novembre à 20 h 30. Ses plus grands succès tels que "Laurette", "Wight is Wight", "Pour un flirt", "Quand j'étais chanteur"... sauront sonner le ralliement chez ses fans de la première heure. Quant aux titres de son dernier album "Comme vous", teintés d'accents folk, country ou légèrement blues, ils ne devraient pas avoir de mal à trouver leur public. Locations et renseignements : billetterie des spectacles 04 79 88 09 99.

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ - VAUCLUSE MATIN
HENRI-PIERRE GUILBERT Président Directeur Général, Président d'A.G.I. Directeur de la publication
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
Capital : 4 346 245 €
Durée : 99 ans à compter du 14 juin 1945
Siège social : Les Isles-Corclées, 38913 VEUREY CEDEX
Publicité PUBLIPRINT DAUPHINÉ Commission paritaire n° 0406 C 83387
Principal associé : DELAROCHE C.C.P. Grenoble 1 030 00 P
IMPRESSIION : LA PRESSE DU SUD-EST, VEUREY
TIRAGE MOYEN : 303 551 exemplaires

Bientôt un technicien "loup" annonce le préfet

Dans un communiqué, le cabinet du préfet a souhaité répondre aux éleveurs :

« Les éleveurs ovins et caprins de la Haute-Savoie ont défilé dans les rues d'Anney pour faire connaître à la population les difficultés créées à leur profession par la présence du loup sur certains secteurs du département. A l'issue de la manifestation, M. Le Préfet a reçu une délégation des éleveurs conduite par M. Joseph Favre, président de la FDSEA, M. Mickaël Richard, président du Syndicat des ovins, M. Bernard Marchand, président du Syndicat des caprins et M. Ber-

nard Mogenet, président des Jeunes Agriculteurs.

Il a redit aux éleveurs sa volonté de préserver les filières ovines et caprines et de permettre notamment l'activité pastorale. Il leur rappela les mesures prises conformément à l'arrêté national qui précise les conditions d'effarouchement ou de prélèvement de loups, après attaques des troupeaux.

Les secteurs pouvant bénéficier d'aides aux mesures de protection, seront élargis en concertation avec les éleveurs d'ici la fin de l'année pour prendre en compte les zones où des attaques

de loup ont été constatées au cours de cet été.

Il a également indiqué qu'il avait demandé la mise à disposition d'un technicien "loup" chargé des secteurs Haute-Savoie et Ain pour assister les éleveurs dans la mise en œuvre des moyens de protection et dans l'évolution de la conduite des troupeaux.

M. Le Préfet a souligné l'esprit de concertation qui préside aux relations entre les professionnels, les milieux de l'environnement et l'administration au sein du "comité départemental loup" dont la dernière réunion a eu lieu le 17 octobre dernier. »



Vacances et beau temps propices, les plus jeunes n'étaient pas en reste... Photo Greg YETCHMENIZA

le dauphiné LIBÉRÉ
Bulletin d'Abonnement
Choisissez la durée de votre abonnement :
DURÉE PRIX
1 AN 219 €
312 numéros Au lieu de 249,60 €
6 MOIS 119 €
156 numéros Au lieu de 124,80 €
3 MOIS 62 €
Indiquez vos coordonnées
Nom... Prénom...
Adresse... Code postal...
Ville... Tél...
Date de votre anniversaire : ... 19...
Pour payer, c'est facile :
Je joins mon règlement par mandat-lettre ou par chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré
Je règle par carte bancaire
Date d'expiration... Signature
Par téléphone

Ils n'ont écouté que leur cœur

SAINT-BALDOPH (SAVOIE). Bernard Portugal et Philippe Gaillard participent au 1er rallye-raid Africa Gazoline dans le désert marocain. Pour fêter leurs 40 ans, mais surtout pour apporter dans leur 2 CV du matériel à une association de sourds locale

C'est l'histoire de deux amis de 20 ans qui s'étaient promis de fêter dignement leurs 40 ans respectifs. Le journaliste (de France 3 Grenoble) Bernard Portugal, résident de longue date de Saint-Baldoph avec sa petite famille, et Philippe Gaillard, un éditeur annécien se sont connus étudiants en histoire à l'Université de Savoie. Et ce rendez-vous qu'ils s'étaient donné, ils l'ont touché du pied en août-juin à Tanger, au Maroc. A eux l'aventure du 1er rallye-raid "Africa Gazoline",

aucun classement. Sauf celui du meilleur reportage photo ! « Mais ce qui nous a plu avant tout, c'est la proposition des organisateurs du raid (l'association "Savane aventure" mené par un ex-Raider du Paris-Dakar habitué de l'Afrique Daniel Rolland) d'ajouter cette dimension humanitaire au seul cadre touristique de l'expérience », concède Bernard. Organisateur et concurrents du raid (62 équipages inscrits) vont donc acheminer des médicaments (pour l'hôpital), des vêtements et du matériel agricole (outillage de jardin, semences...) aux portes du désert à l'association Ouled M'Ha-

L'ancien champion du monde de boxe René Jacquot est le parrain de leur aventure

med à Er Rachidia. « Mais à titre personnel, nous avons décidé de réaliser notre propre projet caritatif », poursuit Bernard Portugal. L'association "Thilla" ("liberté" en berbère), association type loi 1901, est donc née et inscrite en préfecture. « Et nous avons choisi de venir en aide à de jeunes enfants sourds scolarisés au sein de l'association "Aachourouk" installée à Ouarzazate. Je suis sensibilisé car ma sœur Marie-Joëlle, professeur



Philippe Gaillard et Bernard Portugal, à Saint-Baldoph, juste avant leur départ lundi dernier. Direction le Maroc.

des oreilles, a perdu l'usage d'une oreille et qu'elle enseigne aujourd'hui la langue des signes à Grenoble », alimente notre confrère de France 3 Alpes. Grâce à ce projet abouti, de loin le mieux monté de tous ceux conduits par les équipes au départ, les deux amis ont bénéficié d'un geste de l'organisateur qui les a dédouanés de leur droit d'inscription (s'élevant à 1250 € chacun, ce qui n'est pas négligeable). Cela leur permettra d'aller au bout de

leur rêve. Équilibrer leurs deux budgets "raid" (avec le soutien de sponsors) et "projet humanitaire" et les conduire de pair jusqu'au bout, ils l'espèrent. « Si notre bonne vieille "deuche" ne nous lâche pas en chemin ! »

Frédéric ROSIN ■ Pour transporter la marchandise, cinq autres autres équipages du "2 CV club de Saint-Martin d'Hères" et un 4X4 vont également l'expédition, mais hors rallye.